

**Cita bibliográfica:** Anonym (Ed.): "LXII. Discours", en: *Le Spectateur ou le Socrate moderne*, Vol.1\062 (1716), pp. 401-408, editado en: Ertler, Klaus-Dieter (Ed.): Los "Spectators" en el contexto internacional. Edición digital, Graz 2011-2019, [hdl.handle.net/11471/513.20.1141](https://hdl.handle.net/11471/513.20.1141)

Ebene 1 »

## LXII. Discours

Cita/Lema » *Oderunt peccare boni Virtutis amore.*

Hor. L. I. Ep. XVI. 52

C'est-à-dire, *Le seul amour de la Vertu porte les gens de bien à fuir le vice.* « Cita/Lema

Ebene 2 » Metatextualidad » J'ai reçu depuis quelque tems diverses Lettres de Dames qui m'honorent de leur correspondance, & dont la plupart se fâchent contre moi, de ce que je diminue leurs plaisirs, ou que je condamne [402] avec trop de severité, des choses, qu'elles croient indifferentes de leur nature. Mais il me semble qu'elles sont fort injustes à mon égard, puisque je me borne à soutenir qu'elles doivent préférer les qualitez de l'Esprit à celles du Corps, les plus essentielles aux moindres. L'Esprit de l'Homme est souvent la dupe de son Cœur, quoi qu'il philosophe toute sa vie sur les moïens de vaincre ses passions ; & je ne vois pas pour quelle raison le cœur de la Femme seroit exempt de cette supercherie. Si nous admettons une égalité dans les facultez de l'un & de l'autre Sexe, on doit convenir, malgré tout cela, que l'Esprit des Femmes est moins cultivé que celui des Hommes, & par consequent on peut croire, sans leur faire tort, qu'elles sont plus sujettes à l'illusion en certains Cas, où le penchant naturel se trouve opposé aux interêts de la Vertu. Je ne rapporterai ici que le Billet d'une de ces Dames, & après l'avoir un peu commenté, je laisserai au Public à décider, si j'ai eu tort de prétendre que les Belles peuvent tomber dans l'erreur. Quoi qu'il en soit, celle-ci ne paroît m'avoir écrit, que pour me dire qu'elle n'en fera ni plus ni moins, malgré tous mes avis. Entendons-la raisonner elle-même. « Metatextualidad

Ebene 3 » Ebene 4 » Carta/Carta al director » Mr. le SPECTATEUR,

Autorretrato » « Je suis encore fort jeune, & très-disposée à marcher les sentiers de [403] l'Innocence ; mais avec de grands biens & de la qualité, je n'ai pas envie de renoncer aux plaisirs distinguez, ni à la petite satisfaction de plaire à tout le monde, & beaucoup moins à celle d'être aimée d'un Gentilhomme, que j'ai résolu d'épouser. Mais je ne veux m'engager dans ce nouveau lien, qu'après qu'un autre Hyver m'aura passé sur la tête, & que je l'aurai employé, quoique vous en puissiez dire, dans votre humeur sombre & chagrine, à entendre des Concerts de Musique, à la Comédie, en Visites, & à tous les Divertissemens que l'abondance & la Jeunesse, accompagnées de la Vertu, pourront procurer à celle qui est, &c. » « Autorretrato

M. T.

« P. S. Mon Amant ne sait pas que je l'estime, de sorte que libre de tout engagement, je puis attendre & voir s'il ne s'en trouveroit pas quelque autre qui m'agrèât plus que lui. » « Carta/Carta al director « Ebene 4 « Ebene 3

J'ai oui dire a mon Ami *Honeycomb*, Qu'une Femme qui écrit une Lettre ne découvre guères sa pensée qu'à la fin, dans une *Apostille*. Il me semble que la jeune Dame n'a pas mal exprimé la sienne dans celle qu'on vient de lire. J'oserois presque gager contre elle que son Favori ne la possedera jamais ; qu'elle en aura plus de dix autres avant que de se déterminer, & qu'enfin elle choisira le moindre de tous. L'A-[404]mitié qui ne se contracte que par les yeux

est sans bornes, & vous pouvez aussi-tôt les rassasier de voir, que retenir la Passion qu'ils font naître. C'est par là que tant de Faquins réussissent auprès des Belles, & qu'un Homme qui croit avoir trouvé l'Innocence même, épouse une jeune Coquette, qui s'étoit choisie un nouvel Amant dans toutes les Assemblées où elle avoit brillé une année de suite. Il ne s'agit pas de s'abstenir de toute sorte de Vices ; mais on doit rechercher tout ce qui est digne de nos Eloges : c'est l'amour de la Vertu qui manque aux Femmes aussi-bien qu'aux Hommes.

**Ebene 3 » Retrato ajeno »** Qu'<sup>1</sup>*Eudisie* est éloignée du caractère de la jeune Coquette, dont je viens de parler ! Elle possède toutes les manières civiles & honnêtes d'une bonne Education à un si haut point, que la Vertu paroît en elle un instinct naturel, plutôt qu'un effort de son Esprit. Il lui est aussi facile de juger sainement des Personnes & des choses, qu'à une autre, qui seroit mal élevée, d'avoir les manières choquantes, & l'air embarrassé. Elle a tourné en habitude ce qui n'étoit d'abord qu'une suite de son Education ; & il ne lui seroit pas moins impossible d'entretenir une fausse ou indigne pensée, qu'il le seroit à *Flavie*, la belle Danseuse, de se produire, de mauvaise grace, dans une Assemblée de Gens de qualité. **« Retrato ajeno « Ebene 3**

**[405]** Mais les fausses idées que chacun se forme de son Esprit, nous sont dépeintes avec beaucoup de discernement dans la Lettre suivante, qui n'est qu'un abrégé de celle que j'ai reçue de mon aimable Maîtresse Hecatissa. Comme elle est au dessus de l'orgueil qui peut naître de la Beauté extérieure, elle n'en est que plus propre à juger des perfections de l'Esprit. **Metatextualidad »** Quoi qu'il en soit, voici de quelle manière elle en raisonne. **« Metatextualidad**

**Ebene 3 » Ebene 4 » Carta/Carta al director »** Mr. le SPECTATEUR,

« Je vous écris cette Lettre pour vous avertir que nous perdons aujourd'hui plus de tems à la Toilette que nous n'y en destinions autrefois, parceque nous n'avons pas la Bibliothèque, dont vous nous avez promis un Catalogue. Je me flate, Monsieur, que, dans le choix des Auteurs qui doivent nous instruire, vous aurez sur tout égard aux Livrés de Dévotion ; puisque c'est un sujet fort délicat, & que les effets en peuvent être de grande conséquence. Je connois moi-même quelques-unes de nos Dames, qui emploient soir & matin une heure dans leur Cabinet, qui lisent un certain nombre de Prieres dans six ou sept différens Livres de Dévotion, dont le meilleur est un vrai Galimatias, qui les repètent avec quelque sorte d'ardeur, qu'un verre de vin ou un trait d'Eau cordiale pourroit exciter, & qui s'imaginent ensuite pouvoir lâcher la bride à toutes leurs **[406]** passions. La belle <sup>2</sup>*Philantie*, que je mets au rang de vos *Idoles*, est une de ces Dévotes ; elle a un fort joli Cabinet, où elle se retire à ses heures marquées. C'est la Chambre où elle s'habille & son Prie-Dieu ; elle a toujours devant elle un grand Miroir, & l'on voit sur sa Table, pour me servir des rimes d'un Auteur fort spirituel,

**Cita/Lema »** Et du rouge & du blanc, avec sa Liturgie,  
Pour se rendre à la fois plus sainte & plus jolie. **« Cita/Lema**

Quel plaisir n'y aurait-il pas, si l'on pouvoit assister à la Scène, de voir cette *Idole* élever tour à tour les yeux vers le Ciel, & les abaisser ensuite à la dérobee sur sa chère Personne ? Le grotesque conflit qu'il doit y avoir entre son Orgueil & son Humilité ! Lorsque vous nous donnerez un Catalogue de Livres, souvenez-vous de choisir ceux qui élèvent l'Esprit au dessus du Monde, & qui inspirent une agréable indifférence pour toutes les bagatelles qu'on y voit. C'est au défaut de ces bonnes Maximes, que nous devons attribuer, si je ne me trompe, cette humeur sombre, chagrine & réveuse, où tant de Personnes se plongent, sous prétexte de se dérober aux affaires de la Vie, quoique leur cœur y soit toujours engagé, qu'elles ne s'acquittent de leur devoir que com-**[407]**me d'une tâche pénible, & qu'elles ne lisent de bons Livres que par boutades, ou en certaines Saisons de l'année. Je croi qu'une grande partie de ce mal peut venir des Livres mêmes, dont les titres, bornés à la Préparation pour la sainte Cène, ou à de tels autres Exercices de Pieté, entraînent les petits Genies dans des Erreurs grossières, & leur infusent une Religion machinale, absolument distincte des bonnes mœurs. Il y a une Dame de ma connoissance si attachée à cette sorte de Dévotion, qu'elle ne manque jamais d'aller prier Dieu, dans son Cabinet, à une certaine heure,

<sup>1</sup> Ce mot tiré du *Grec*, signifie, *qui est revêtue de beaux dons*.

<sup>2</sup> Ce mot tiré du *Grec* signifie, *Qui est amoureuse d'elle-même*.

quoiqu'elle en passe tous les jours sept ou huit à jouer aux Cartes ; mais elle n'a pas plutôt donné son Jeu à une autre, qu'il lui tarde beaucoup de le reprendre, pour tenir pied à boule jusques à deux ou trois heures du matin. Tous ces actes d'une Dévotion affectée ne sont que de vaines apparences, & des compliments, qu'on fait, pour ainsi dire, à la Vertu ; puisque le cœur n'en est presque pas touché. De là vient que tant de Personnes se croient vertueuses, par cela seul qu'elles n'ont aucun Vice grossier. *Dulcianare* est la plus insolente de toutes les Créatures à l'égard de ses Amis & de ses Domestiques, sous l'unique prétexte qu'il n'y a pas une Ame qui puisse l'accuser, pour me servir de son expression ridicule, d'avoir une tache noire dans les yeux. Si

[408] vous l'en croïez, elle n'a rien dans le cœur qu'elle ne puisse dire à tout le monde, & c'est pour cela même qu'elle brusque toutes ses Amies, & qu'elle est insupportable à ses Inférieurs. Aïez donc la bonté, mon cher Monsieur, de nous indiquer des Livres, capables de rendre notre Vertu plus solide, & de nous convaincre que dans une Ame véritablement Chrétienne le mépris du Vice est toujours accompagné de pitié pour les Vicieux. Tout notre Sexe attend avec impatience vos bons avis sur cet article, & sur toute autre chose qu'il vous plaira nous enseigner. Vous obligerez en particulier celle qui est, &c. »

B. D. « Carta/Carta al director » Ebene 4 « Ebene 3

R. « Ebene 2 » Ebene 1